

1
~~33~~
DÉLÉGATION POLONAISE A LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

MÉMOIRE
DÉLÉGATION ÉCONOMIQUE

LA SITUATION ÉCONOMIQUE
LA POLOGNE UNIFIÉE
MÉMOIRE

sur l'urgence de donner satisfaction
à ses besoins économiques
sur la

SITUATION ÉCONOMIQUE

de la

La réussite de la reconstruction d'un Etat Polonais unifié a été
la condition de sa civilisation, de son développement économique et
de son rôle politique pratique et comme l'une des conditions responsables de la paix future.
Toutes les Puissances alliées ont accepté ce principe
qui a été solennellement proclamé.
La guerre est gagnée et les Allemands sont vaincus mais seulement
en Occident. La Pologne même et doit
se défendre contre les Allemands et contre les bolcheviks qui cherchent à
se rendre la maîtresse à travers la Pologne pour devenir à nouveau une Pui-
sance menaçante pour le monde entier.
Dans l'intérêt d'une paix universelle et dans celui de l'humanité tout
entière, il est indispensable que la Pologne résiste à ce nouvel aboyant de
l'Allemagne et de la Russie bolcheviste. Il faut qu'elle oppose une barrière
solide à ses frontières orientales et occidentales et une organisation immo-

POLOGNE UNIFIÉE

et

**sur l'urgence de donner satisfaction
à ses besoins économiques**

Paris — Février 1919

MÉMOIRE
 sur
 LA SITUATION ÉCONOMIQUE
 de
 LA POLOGNE UNIFIÉE
 et
 sur l'urgence de donner satisfaction
 à ses besoins économiques

La nécessité de la reconstitution d'un État Polonais unifié a été reconnue par tous les esprits les plus éminents du monde civilisé; elle a été énoncée par le Président Wilson comme la base d'une politique pratique et comme l'une des conditions indispensables de la paix future.

Toutes les Puissances alliées et associées ont accepté ce principe qu'elles ont solennellement proclamé.

La guerre est gagnée et les Allemands sont vaincus mais seulement en Occident. En Orient, la Pologne est abandonnée à elle-même et doit se défendre contre les Allemands et contre les bolcheviks qui cherchent à se tendre la main à travers la Pologne pour devenir à nouveau une Puissance menaçante pour le monde entier.

Dans l'intérêt d'une paix universelle et dans celui de l'humanité tout entière, il est indispensable que la Pologne résiste à ce nouvel attentat de l'Allemagne et de la Russie bolcheviste. Il faut qu'elle oppose une barrière solide à ses frontières orientales et occidentales et une organisation immé-

La reconstitution
 d'une Pologne unifiée
 est
 une des bases essentielles
 d'une paix universelle

La guerre en Orient
 n'est pas terminée,
 c'est en Pologne que git
 la solution du problème.

diante d'un État fort qui soit une garantie de la stabilité de la situation intérieure en Allemagne et à l'est de l'Europe.

Dans ce but, il est nécessaire d'appliquer la même méthode par laquelle la victoire a été remportée sur les Allemands dans l'ouest, c'est-à-dire la coordination complète des efforts de l'Entente et des États-Unis pour apporter à la Pologne un secours décisif dans l'accomplissement de la tâche qui lui incombe.

En principe
les forces économiques
de la Pologne
sont puissantes et
donnent une garantie
de
l'organisation d'un État fort.

Les conditions naturelles de la Pologne, et la marche de son développement économique, constituent une base économique complète pour l'organisation d'un État très fort. Malgré le partage de la Pologne en trois tronçons, malgré l'oppression politique excessive et la subordination des intérêts économiques des territoires de la Pologne aux intérêts des États copartageants, malgré tout, la Pologne, sans laisser faiblir son individualité nationale, a toujours montré dans toutes ses parties un progrès intense au point de vue économique.

Caractère économique
des
territoires polonais
sous la
domination prussienne.

Dans les territoires de la Pologne soumis à la domination allemande, en dehors du développement grandiose et bien connu des industries minières et métallurgiques de la Haute-Silésie (houille, fer, zinc, etc...) qui doivent leur prospérité à leurs richesses naturelles, mais aussi à l'habileté, au talent et au labeur assidu de centaines de milliers d'ouvriers polonais, l'agriculture se développait triomphalement et prenait au point de vue de l'intensité de la culture et au rendement des récoltes un rang remarquable parmi les États européens. A côté de cela, le développement des coopératives de crédit a créé dans cette partie de la Pologne une base solide pour toute la vie économique; quant au système de crédit reposant sur l'association coopérative, il a été reconnu comme l'un des meilleurs de l'Europe. Ces associations furent pour les Polonais de la Pologne prussienne l'arme la plus efficace dans la lutte pour l'indépendance économique à l'égard de la Prusse.

Les conditions économiques étaient encore moins favorables en Pologne autrichienne que dans les autres parties de la Pologne. Cela était dû au fait qu'en dehors de l'incompétence et de l'instabilité des Gouvernements autrichiens, il y avait une politique économique commune à tous les cabinets autrichiens : l'exploitation économique de la Galicie, qui n'était pas traitée comme une force productive dans le domaine de l'industrie mais exclusivement comme un consommateur des produits fabriqués dans les provinces allemandes de l'Autriche. Cette politique fut pratiquée systématiquement tant dans le domaine minier que dans celui des tarifs des chemins de fer, des canaux, des finances, des fournitures d'État et enfin des cartels et des syndicats autrichiens.

En dépit de cette politique, l'industrie de la Galicie, à côté d'un développement intense des institutions nationales de crédit, prit dans le courant des dix dernières années, un essor de plus en plus grand, grâce à des richesses naturelles telles que la houille, le pétrole, la cire minérale (ozokérite), le sel, la potasse, les terrains propices à la culture du froment et de la betterave, atteignant une production annuelle de 700 millions de francs environ. Quant à l'ouvrier et au technicien de l'industrie pétrolière en Galicie, il a été reconnu qu'ils peuvent marcher de pair avec les meilleurs professionnels de cette branche de production dans le monde entier.

Le développement économique dans la Pologne du Congrès était très intense et relativement plus rapide qu'en Allemagne. Là, l'industrie devint le levier de la richesse nationale. Le solde passif des importations de matières premières et de produits mi-ouvrés (environ 400.000.000 de francs) et de produits agricoles (environ 200.000.000 de francs) était largement couvert par le solde actif des produits de l'industrie de la Pologne du Congrès (environ 730.000.000 de francs). Enfin, l'industrie a été la source principale de contributions directes, fournissant plus de 40 % des rentrées dans ce domaine et doublant, en six ans, les recettes de l'État en contributions sur l'industrie de la Pologne du Congrès.

4

Ralentissement
du
développement économique
en
Pologne autrichienne.

Développement intensif
de l'industrie
dans le Royaume de Pologne

Perspective d'un
développement économique
intense dans les
territoires orientaux
après leur réunion
à l'État polonais.

La réunion des
territoires polonais
augmente
d'une façon considérable
leur puissance économique.

Les territoires polonais situés à l'est du Royaume de Pologne, ayant une densité de population bien moindre, malgré leurs richesses en forêts et leur grande étendue de terrains propres à la culture ne purent résister à la politique russe qui s'opposait à tout développement de l'agriculture par crainte de voir se renforcer l'élément polonais qui dominait la vie économique du pays. Le retour de ces territoires à l'État polonais lui ouvre de vastes perspectives économiques.

Si les territoires polonais, malgré leur partage entre trois États, ont fait preuve de tant de vitalité, leur réunion créera pour le développement économique de la Pologne, des conditions particulièrement favorables. Ces territoires situés entre les Carpathes et la mer Baltique et comprenant le bassin de la Vistule et tous ses affluents forment un tout économique qui justifie les revendications de la Pologne sur le littoral de la Baltique avec des ports nationaux d'un accès facile.

Ces routes fluviales dirigées vers l'Oder, le Niemen, le Dniepr, et le Dniestr donnent à la Pologne le caractère très net d'un nœud de communications qui peut être considéré comme le dernier trait d'union à l'est entre les mers septentrionales, — la Baltique d'une part — et les mers méridionales — la mer Noire — d'autre part.

Cette situation géographique et la configuration physique du pays déterminent d'avance les frontières politiques de l'État Polonais.

Ce pays, grâce à sa différenciation physiographique, se complète très bien et possède tous les éléments d'un pays qui se suffira à lui-même.

En dehors de la région houillère et métallurgique du sud-ouest et des régions pétrolifères et salines du sud, nous trouvons les Carpathes couvertes de riches forêts de hautes futaies. En s'avancant plus au nord dans la région centrale, se trouvent de vastes districts agricoles qui s'étendent jusqu'aux *terres noires* du sud-est. Au nord, nous rencontrons de vastes pâturages, pays classique de l'élevage, qui font place vers l'est à d'immenses forêts vierges auxquelles succèdent encore de grandes

étendues forestières. Une politique nationale soumise à une idée directrice unique sera seule en mesure de donner, sur ces bases de premier ordre, un développement à l'industrie, ce qui mettra fin à l'expansion allemande vers l'est.

La richesse des gisements pétrolifères et houillers, l'abondance des forêts, la fertilité des plantations de betteraves permettront à la Pologne de fournir aux Pays de l'Entente du charbon, des dérivés du pétrole, du bois et du sucre et d'obtenir en échange de ces pays des produits manufacturés et principalement l'outillage industriel.

La situation géographique de la Pologne comme nœud de communications entre la Baltique et la mer Noire lui donne une importance primordiale dans le commerce de transit du monde.

Après l'unification de la Pologne, la Pologne du Congrès n'aura plus besoin d'importer le pétrole du Caucase ou le sel du midi de la Russie puisque les richesses de la Galicie seront à sa portée. L'industrie métallurgique du bassin de Dombrowa ne sera plus séparée par une douane du coke de la Haute-Silésie et de Cieszyn. La production considérable d'acide sulfurique de la Haute-Silésie permettra le développement de l'industrie chimique dans toute la Pologne.

La grande industrie textile concentrée dans les districts de Lodz qui a atteint un haut degré de perfectionnement au point de vue de la production, de la technique et de l'organisation des usines, et qui est nettement une industrie d'exportation, augmentera sensiblement son marché en alimentant les territoires qui étaient soumis à l'Allemagne et à l'Autriche. Les parties moins peuplées de la future Pologne, à l'est, fourniront à celles de l'ouest qui sont surpeuplées, de vastes terrains de colonisation; ainsi, serait réglée la question de l'émigration forcée du peuple polonais à l'étranger.

Après la réunion de ces trois tronçons, la Pologne sera un État qui se rapprochera de la France avant la guerre, tant au point de vue de son étendue que de sa population.

Caractère économique
de la
Pologne unifiée.

	France	Pologne
Étendue en milliers de kilomètres carrés	537	500(1)
Population en millions	39,6	38

Sous le rapport de sa production en seigle, froment et sucre, la Pologne égalera à peu près la France.

	France	Pologne
Froment et seigle (en millions de quintaux)	100	93
Sucre	environ. 6,4 (2)	7,2

Sa production en charbon, une fois 1/2 celle de la France.

Sa production en pommes de terre, le double de la production française.

	France	Pologne
Houille (en millions de quintaux)	405,6	600
Pommes de terre	150,5	310

L'exploitation du pétrole s'élevait de 11 à 15 millions de quintaux, celle du minerai de zinc 6,5 millions de quintaux, ce qui fait 55 % de la production en Europe.

Le nombre des ouvriers occupés dans la grande industrie est de 800 000 et dans l'industrie entière y compris les métiers pas moins de 2 millions d'hommes.

Enfin, le chiffre de ses recettes publiques atteignait déjà avant la guerre, dans les territoires faisant partie du futur État Polonais un total de 2 milliards 1/2 de francs. (Voir pour les détails les statistiques complémentaires sur la Pologne unifiée, l'annexe VIII.)

L'indépendance sera le point de départ du développement économique de la Pologne qui trouvera encore dans son unité politique un solide point d'appui.

Le peuple polonais était maintenu par les Puissances copartageantes dans des conditions d'existence qui n'étaient pas en rapport avec son niveau de civilisation.

(1) Environ.

(2) Moyenne des cinq dernières années.

Il y a de grands besoins non satisfaits autant dans le domaine intellectuel (écoles et institutions scientifiques) que dans celui du développement matériel (chemins de fer, canaux, ports, routes, constructions, travaux d'utilité publique dans les villes et les campagnes, installations électriques, etc.). La satisfaction de ces besoins donnerait un essor considérable au développement des villes et des communes, de l'agriculture, de l'industrie et du commerce.

La Pologne n'ayant pu encore se créer les ressources nécessaires pour prendre en charge son administration économique, les capitaux des États étrangers amis auront dans ce pays un placement des plus avantageux.

Perspective pour l'emploi en Pologne des capitaux industriels et commerciaux des États qui lui seraient alliés.

Un échange commercial intensif entre la Pologne et les Nations alliées et associées doit intéresser non seulement les sphères industrielles de ces États, mais aussi leurs gouvernements.

En raison de sa situation économique, la Pologne sera donc un facteur économique important dans la Ligue des Nations projetée.

Importance de la Pologne dans la Ligue des Nations projetée.

Il est indispensable de venir en aide à la Pologne dans le domaine économique parce que la guerre a dévasté le pays.

Nécessité de venir en aide à la Pologne dans le domaine économique.

Les territoires de la Pologne ont été pendant toute la durée de la guerre le théâtre d'une lutte constante. Cependant la politique des Allemands et de leurs alliés qui avaient pour but la destruction économique de la Pologne a contribué bien plus que les opérations militaires à la ruine de ce pays.

Dévastation de la Pologne par les puissances d'occupation.

La Pologne fut traitée non comme un organisme économique vivant, mais comme un dépôt d'où l'on pouvait enlever tout ce qui semblait utile aux besoins militaires et aux besoins de la population civile des Empires Centraux.

La réquisition impitoyable des matières premières (laine, coton, jute, chanvre, minerai de manganèse et de fer, suif, cuir, etc...) de même que

Arrêt de l'industrie et chômage des ouvriers.

celle de l'outillage industriel (courroies de transmission, matières, lubrifiants, amiante) arrêta l'industrie et causa le chômage de centaines de milliers d'ouvriers.

Destruction de l'industrie.

La réquisition des machines, des moteurs et des installations électriques, de l'armature en cuivre et bronze, des parties en cuivre des machines génératrices (sans prendre en considération la détérioration des machines les plus coûteuses, telles par exemple les turbos-générateurs), ainsi que la réquisition des parties en fer des machines, moules, formes en fonte pour le fer et l'acier, toutes ces réquisitions ont détruit l'industrie et rendu impossible sa reconstitution jusqu'à la remise en état des installations détruites. (Voir annexe n° IX.)

Ruine de la Pologne
par la Politique financière
des Allemands.

Les Puissances d'occupation provoquaient la ruine budgétaire des villes et les obligeaient ainsi à contracter des emprunts. Les sources de crédit étant épuisées, les Puissances d'occupation fournissaient des ressources aux villes en obligeant les industriels à souscrire à des emprunts avec les fonds qui leur avaient été versés comme dédommagement partiel pour les réquisitions.

D'après un compte rendu officiel du D^r Heidemann, directeur du Bureau des dédommagements du Gouvernement Général de Varsovie (document trouvé dans les archives secrètes allemandes après l'expulsion des Allemands de Varsovie), il a été attribué sur les dédommagements consentis aux industriels pour les réquisitions 54,9 % aux créanciers allemands, 39,2 % aux municipalités, sous forme d'emprunts forcés et à peine 5,9 % aux intéressés. (Voir annexe n° IX.)

Ce genre de politique a été qualifié « d'acte de violence » par le D^r Heidemann lui-même dans son rapport. Les Allemands ont encore augmenté ces difficultés financières par la mise en circulation contre l'opinion publique de deux monnaies, « marks » dits « polonais » dans le Gouvernement Général de Varsovie, et « roubles » dans l'« Ober-Ost », en dehors de trois monnaies déjà existantes (roubles, couronnes, marks

110 *g*

allemands). Le but de cette mesure était la diminution de la circulation des marks allemands et la dépréciation des anciens roubles.

La mise sous séquestre de tous les produits économiques et leur envoi en masse en Allemagne ont arrêté les échanges commerciaux, ouvrant la voie à la spéculation malsaine contre laquelle les commerçants honnêtes ne pouvaient pas lutter. Ces spéculateurs étaient secrètement protégés par les Allemands et les Autrichiens qui voyaient en eux un moyen d'é luder les défenses d'exportation édictées soi-disant dans l'intérêt de la population polonaise.

Destruction du commerce.

La destruction de la production, le chaos dans le domaine monétaire ainsi que la constante réquisition des objets manufacturés et des matériaux ont été la cause d'une hausse extraordinaire de prix des objets de première nécessité (une paire de chaussures de 250 à 300 francs, un costume pour homme 550 à 800 fr., le kilo de pain sans carte 5.50). La population a encore plus souffert de la politique des autorités d'occupation dans le domaine alimentaire. Les aliments pour lesquels des cartes avaient été instituées constituaient au point de vue des calories nécessaires à peine 1/8 des besoins normaux (1). Par suite de la rafle par les agents allemands de tous les produits alimentaires, qu'ils expédiaient en Allemagne et en Autriche, les prix de ces produits, sans carte, étaient inabordables à la masse de la population qui était, faute de salaire, plongée dans la misère.

Hausse extraordinaire des prix des objets de première nécessité.

L'état sanitaire de la population devenait de plus en plus mauvais. Le nombre des naissances à Varsovie est tombé de 23,2 à 11,9 pour mille. Le typhus exanthématique, la tuberculose et les décès occasionnés par la faim ont porté la mortalité de 17,7 à 41,4 pour mille. L'accroissement normal de la population qui était avant l'occupation de 10,5 pour mille, se transforma en une diminution de 29,5 pour mille.

Abaissement de l'état sanitaire.

(1) Ration pour une quinzaine, Varsovie, 1 kg. 8 de pain, sucre 0 kg. 22.

Emigration forcée
des ouvriers polonais
en Allemagne.

La politique des pouvoirs d'occupation tendait à contraindre la population ouvrière, sous menace de famine, à émigrer en Allemagne. Par ce moyen ainsi que par l'expatriation forcée avec défense expresse de rentrer au pays, l'on parvint à garder en Allemagne environ 700.000 ouvriers d'usine et travailleurs agricoles qui y étaient traités en esclaves. (Voir débat au Reichstag et annexe II.)

Crise provoquée
par le brusque retour
des chômeurs.

Tous ces ouvriers affamés, sans vêtements et affaiblis par les maladies reviennent en Pologne expulsés par les Allemands après l'armistice.

Ils sont dépourvus de tous moyens d'existence, ils trouvent dans le pays des usines arrêtées et qu'il est impossible de remettre en marche, les Allemands ayant enlevé tout l'outillage, les matières premières faisant défaut et les industriels ayant été privés par les Puissances d'occupation de capitaux de roulement. Le nombre de gens affamés et réduits au désespoir s'accroît de jour en jour.

Ce n'est que maintenant qu'apparaît dans toute son horreur la perfidie des Allemands en Pologne, qui ont systématiquement détruit les usines, emmené les ouvriers en Allemagne pour les renvoyer ensuite dénués de tout, et faire naître ainsi l'anarchie dans le pays.

Forces d'organisation
sociale et politique
en Pologne
qui luttent contre
les terribles difficultés
intérieures et extérieures.

Malgré tout cela, la Pologne se défend contre l'anarchie, s'organise et s'unit.

Avec tout leur élan national spontané en ce jour mémorable du 11 novembre, les Polonais, sans armes eux-mêmes, désarment les forces militaires allemandes dans le Royaume de Pologne pour se défendre ensuite, les armes à la main, contre l'attaque des ennemis sur Lwow et pour revendiquer, au profit de la Pologne, le berceau de l'État Polonais à Poznan et à Gniezno.

Conscients de la nécessité d'une semblable décision, les Polonais, bien qu'ils ne possèdent pas de personnel approprié, se chargent d'assurer toute l'administration de l'État immédiatement après le départ des autorités d'occupation.

12 H

Ceci a lieu pendant que la Révolution allemande bat son plein et qu'on voit déployer une activité inouïe par les agents bolchevistes que les Allemands avaient introduits dans le pays non sans les avoir munis auparavant d'armes et de fortes sommes d'argent.

Mais ce n'est pas tout. Le pouvoir passe aux mains du parti socialiste ouvrier, qui, après une certaine hésitation, décide de s'opposer aux éléments anarchistes. Enfin se constitue un cabinet de coalition, présidé par M. Paderewski. Ce cabinet symbolise l'union nationale et exprime le plus grand effort tenté pour sauver la Pologne menacée à l'est par un inexprimable chaos et à l'ouest par la puissance allemande toujours aux aguets.

Et c'est pourquoi la question polonaise joue un rôle décisif dans la terminaison de la guerre.

La Pologne aussi bien au point de vue économique et social qu'au point de vue politique (nous l'avons déjà dit) est un organisme éminemment actif et vivant qui offre les meilleures garanties pour la création d'un puissant État. Mais ces garanties ne doivent pas nous faire oublier que la Pologne est actuellement épuisée et que son état exige dans l'intérêt de la cause commune le secours immédiat des Pays de l'Entente et de l'Amérique.

Ce secours, à cause des difficultés avec lesquelles la Pologne est aux prises, ne doit pas être retardé et doit venir immédiatement pour ne pas venir trop tard.

La Pologne doit obtenir la sécurité complète de ses frontières orientales et occidentales. Elle doit être aidée dans l'organisation d'une force armée qui lui est indispensable. Nous sommes en mesure de souligner la nécessité absolue et immédiate de l'organisation de cette force armée, puisque nous sommes les délégués des institutions économiques de toutes les parties du pays, que nous représentons l'ensemble des intérêts de la Pologne dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie, du commerce et

La question polonaise
joue un rôle décisif
dans la
terminaison de la guerre.

La Pologne a besoin
d'un secours immédiat.

a) Dans les domaines
politiques et militaires.

des finances, que nous arrivons directement de Pologne et que nous sommes par conséquent suffisamment renseignés sur son état et sur ses besoins.

b) Dans le domaine
économique

En ce qui concerne l'aide économique à apporter à la Pologne, il faut envisager :

1° Mise en valeur immédiate du port polonais de Gdansk (Dantzig) qui permettra à la Pologne de nouer des relations commerciales avec le monde et au premier rang avec les puissances alliées et associées.

2° Ravitaillement de la Pologne en objets de première nécessité (produits alimentaires et effets d'habillement avant tout) (Annexe I).

L'avance consentie au Gouvernement Polonais sur le compte de l'indemnité due à la Pologne par l'Allemagne en raison des atteintes portées à la classe ouvrière polonaise, réduite en esclavage en Allemagne, contrainte aux travaux forcés par l'envahisseur, privée de travail dans le pays même par suite de la destruction systématique des ateliers (Annexe II).

4° Mise à la disposition des Polonais de l'outillage indispensable à la reconstitution de l'industrie anéantie par les Allemands ; avant tout, il faut compléter les conditions d'armistice en exigeant la restitution des machines, des outillages, du mobilier, etc..., volés par les Allemands et emmenés en Allemagne (Annexe III).

5° Assurer l'approvisionnement en matières premières indispensables à la reconstitution industrielle, en instruments agricoles et en engrais chimiques de l'agriculture (Annexes IV et V).

6° Assurer un nombre suffisant de wagons et de locomotives ainsi que le tonnage nécessaire (Annexe VI).

7° Mise à la disposition de la Pologne des moyens financiers nécessaires pour les buts ci-dessus mentionnés, et pour consolider le système monétaire polonais (Annexe VII).

14 17

La satisfaction accordée à la Pologne dans le sens des postulats qui viennent d'être indiqués, libérera toutes les forces du peuple polonais qui pourront alors dénouer la situation politique dans l'Orient de l'Europe, et, c'est du dénouement de cette situation politique que dépend la véritable paix universelle.



3 H 15

DÉLÉGATION POLONAISE A LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

TABLE DES MATIÈRES

DÉLÉGATION ÉCONOMIQUE

ANNEXES

AU MÉMOIRE SUR LA SITUATION ÉCONOMIQUE DE LA POLOGNE
UNIFIÉE ET SUR L'URGENCE DE DONNER SATISFACTION A SES
BESOINS ÉCONOMIQUES

Paris — Février 1919

16
H

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
ANNEXE I.....	5
Question d'approvisionnement.	
ANNEXE II.....	7
Réparations dues par l'Allemagne aux ouvriers polonais.	
ANNEXE III.....	9
Besoins de l'industrie en outillage.	
ANNEXE IIIa.....	11
Articles auxiliaires divers nécessaires à l'installation des usines.	
ANNEXE IV.....	13
Besoins de l'industrie en matières premières.	
ANNEXE IVa.....	17
Besoins de l'industrie textile.	
ANNEXE V.....	27
Besoins de l'agriculture.	
ANNEXE VI.....	29
Besoins du système ferroviaire.	
ANNEXE VII.....	31
Programme général de questions financières.	
ANNEXE VIII.....	33
Données statistiques approximatives sur la Pologne.	
ANNEXE IX.....	37
Témoignage officiel allemand au sujet de la politique économique de l'Allemagne en Pologne.	

17 16

ANNEXE I

QUESTION D'APPROVISIONNEMENT

Nous ne traitons pas ici à fond la question de l'approvisionnement, la Commission d'Approvisionnement Américaine du professeur Hoover ayant déjà visité la Pologne. Cette Commission, d'accord avec le Gouvernement polonais, a déterminé les besoins immédiats du pays, et à ce que nous savons, elle est dès aujourd'hui très favorable à l'idée de les satisfaire. Et il faut penser, d'autre part, que le projet des Etats-Unis d'ouvrir un crédit de 100 millions de dollars destinés à la Pologne sera adopté et assurera une solution favorable de ce problème.



18
TF

ANNEXE II

RÉPARATIONS DUES PAR L'ALLEMAGNE
AUX OUVRIERS POLONAIS

Les motifs des demandes formulées dans le postulat n° 3 (page 14 du Mémoire), sont présentés dans le texte du Mémoire page 12.

Les Allemands eux-mêmes reconnaissent que les travailleurs polonais étaient traités en Allemagne comme des esclaves.

On lit en effet dans un article paru le 3 février 1917, dans la *Sächsische Landwirtschaftliche Zeitung*, sur le renouvellement des contrats de travail des ouvriers de la Pologne russe :

« Il faut montrer à l'ouvrier polonais, qu'il est ici interné, qu'il est maintenu en Allemagne par la force et qu'en conséquence sa chère liberté de mouvement d'avant-guerre lui est refusée. »

Actuellement, quand 700.000 ouvriers polonais reviennent au pays, l'État polonais, ne pouvant leur donner un travail normal vu la destruction des ateliers, est obligé de les nourrir, de les vêtir, afin de parer aux éventualités de la famine. Étant donné la cherté de la vie, des millions de marks sont nécessaires.

Comptant qu'un ouvrier polonais ne recevait, en Allemagne, qu'un mark de moins par jour que l'ouvrier allemand (en fait il recevait plusieurs marks de moins), nous arrivons pour 1.000 jours de travail et 700.000 hommes à la somme de 700 millions de marks, soit (en calculant le mark à 1 fr. 25) à environ 900 millions de francs.

C'est ainsi que l'on doit évaluer l'avance sur les dommages de guerre, établie au postulat n° 3 du Mémoire (page 14).

18
th

ANNEXE III

BESOINS DE L'INDUSTRIE EN OUTILLAGE

Nous spécifions ci-dessous l'outillage indispensable à la reconstitution industrielle de la Pologne. — Ces données sont approximatives et basées sur l'enquête faite parmi les industriels ainsi que sur le tableau, encore inachevé, des pertes subies pendant la guerre dressé par la Commission Industrielle Polonaise Centrale d'Évaluation. Il est tout à fait impossible en ce moment de dresser un bilan exact des pertes et des dégâts en ce qui concerne les installations industrielles, étant donné que les réquisitions ordonnées par les autorités allemandes et autrichiennes durèrent toute la période d'occupation et devinrent plus nombreuses encore pendant les derniers mois si bien que l'évaluation des pertes n'a pu être encore achevée

	Unitaires	
Moteurs à vapeur et à explosion.....	240 pièces	18.600 H. P.
Moteurs électriques dynamos et transformateurs.....	3.000 —	76.000 K. W.
Machines-outils.....	4.400 —	
Appareils, pièces de machines, installations et outils en cuivre.....	4.500 tonnes	
Appareils, pièces de machines, installations et outils en fer.....	30.000 —	
Appareils, pièces de machines, installations en autres métaux.....	11.000 —	
Métaux (sauf le fer et l'acier).....	2.700 —	
Acier pour outils.....	1.700 —	
Courroies, câbles		
a) courroies de cuir.....	1.100 —	
b) câbles de chanvre et de coton.....	400 —	
Câbles et fils électriques.....	2.200 —	
Câbles d'acier pour sondage.....	600 —	

ANNEXE III

— 10 —

Briques réfractaires.....	1.000 tonnes
Articles auxiliaires divers nécessaires à l'installation des usines (Annexe III ^a).....	200.00.000 francs en or.
Valeur de ces marchandises sur la base des prix d'avant guerre fr. en or.....	200.000.000 francs
Valeur actuelle approximative (1).....	600.000.000 —

(1) En supposant que les prix ont triplé.

Il est à noter que les besoins en outillage industriel de la Belgique sont approximatifs de ceux des autres pays du continent. Les besoins en outillage industriel de la Belgique sont approximatifs de ceux des autres pays du continent. Les besoins en outillage industriel de la Belgique sont approximatifs de ceux des autres pays du continent.

Moteurs à vapeur et à explosion.....	18.000 H. P.
Moteurs électriques dynamo et transformateurs.....	20.000 K. W.
Machines-outils.....	—
Appareils, pièces de machines, installations et outils en cuivre.....	—
Appareils, pièces de machines, installations et outils en fer.....	—
Appareils, pièces de machines, installations et autres métaux.....	—
Mécanisme pour le fer et l'acier.....	—
Acier pour outils.....	—
Courroies, câbles.....	—
a) Courroies de cuir.....	—
b) Câbles de chanvre et de coton.....	—
Câbles et fils électriques.....	—
Câbles d'acier pour sondage.....	—

ARTICLES AUXILIAIRES DIVERS
NÉCESSAIRES A L'INSTALLATION DES USINES

Tissus.

Flanelle-molleton.....	4.000 mètres
Feutres.....	200 tonnes
Gaze de soie.....	20.000 mètres
Gaze hydrophile.....	300.000 —
Mèches pour bougie.....	5 tonnes
Toile de coton blanche.....	5.000 mètres
Toile en poils de chameau.....	5 tonnes
Toiles pour filtres-presses en jute.....	350.000 mètres
Toiles pour filtres-presses en coton.....	80.000 —
Bandes de flanelle.....	2.000 —
Draps industriels.....	7.500 —

Articles de caoutchouc et similaires.

Fibre.....	5 tonnes
Divers articles de caoutchouc.....	100 —
Caoutchouc.....	5 —
Clingerite.....	220 —
Linoleum.....	20 —

Articles techniques et accessoires.

Courroies pour coutures.....	30 tonnes
Cueilleuses (pickers).....	820.000 pièces

Articles en métaux.

Pièces d'assemblage des brosses sur les cardes (fastening the tops of the Cards).....	5.000 tonnes
Lames de couteaux à betteraves pour les sucreries.....	15.000 pièces

22
~~15~~

Couteaux de bronze et armature pour la fabrication du papier.....	90 tonnes
Huileuses pour graissage automatique...	2.500 pièces
Paniers en bronze pour la fabrication du papier.....	40 tonnes
Creusets réfractaires pour fabrication des objets en métal anglais.....	15.000 pièces

Appareils télégraphiques et téléphoniques.

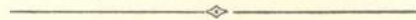
Articles pour installations électriques.

Ampèremètres, voltamètres,
 brosses de dynamos, plombs,
 boîtes, tuyaux Bergmann,
 isolateurs, commutateurs, prises,
 lampes métalliques, bandes à isolement.

Divers.

Papier calque pour lithographie.....	20.000 feuilles
Articles de polissage.....	4 tonnes
Articles pharmaceutiques.....	250 —

Valeur totale sur la base des prix d'avant-guerre. 20.000.000 francs en or.



ANNEXE IV

BESOINS DE L'INDUSTRIE EN MATIÈRES PREMIÈRES

Les besoins de l'industrie en matières premières ont été définis en premier lieu d'après ceux de l'industrie textile (annexe n° IVa) qui est la branche de l'industrie polonaise la plus homogène et possédant la plus grande puissance d'exportation et en second lieu, sur la foi d'une enquête faite parmi les industriels. De cette enquête nous ne donnons que les chiffres des matières de large consommation industrielle.

	Quantités	Quantités
	annuelles	semestrielles
	Tonnes	Tonnes
<i>Matières premières pour l'industrie textile.</i>		
Laine et peignés.....	27.000	13.500
Déchets de laine.....	6.700	3.300
Chiffons de laine et de coton.....	17.500	8.800
Coton ≥ 26 millimètres.....	34.500	17.200
Coton < 26 millimètres et linters.....	41.700	20.900
Déchets de coton.....	25.400	12.700
Jute.....	28.300	14.200
<i>Métaux bruts et articles métalliques.</i>		
Etain.....	1.000	500
Cuivre.....	5.000	2.500
Aluminium.....	200	100
Nickel.....	150	100
Métaux pour caractères d'imprimerie.....	500	300
Minerai de fer et de manganèse.....	600.000	300.000
ou		
Fonte.....	400.000	200.000
ou		
Fer laminé.....	300.000	150.000

L'utilisation de l'une ou l'autre des trois catégories ci-dessus dépendra de la mise en marche, ou non, des hauts fourneaux et des laminoirs.

	Quantités annuelles	Quantités semestrielles
	— Tonnes	— Tonnes

Les hauts fourneaux et laminoirs dévalisés pourront être mis en marche dans un délai de 1 mois 1/2 à 6 mois, à partir du moment de la réception de l'outillage nécessaire.

Outils	3.000	1.500
Armatures.....	500	250
Feuilles de fer blanc.....	1.000	500
Feuilles de fer et feuilles étamées.....	1.500	800

Matériaux bruts pour tanneries.

Peaux brutes.....	19.000	10.000
Ingrédients végétaux pour tannage.....	70.000	35.000

Matériaux pour industries chimiques.

Pyrites	50.000	25.000
Phosphorites.....	150.000	75.000
Soude	20.000	10.000
Nitrates.....	10.000	5.000
Borax.....	300	200
Chlorate de potasse.....	6.000	3.000
Chlorure de potasse.....	2.000	1.000
Soufre.....	3.500	1.800

Matériaux d'origine minérale, divers.

Asphalte.....	1.500	800
Amiante.....	4.000	2.000
Kaolin.....	18.000	9.000

Graissage, huiles, résineux.

Huile végétale.....	15.000	8.000
Graisse animale (graisse de bœuf et huile de baleine).....	6.000	3.000
Huiles de graissage.....	2.000	1.000
Résine.....	2.500	1.500
Colophane.....	2.400	1.200

~~25~~

— 15 —

	Quantités annuelles	Quantités semestrielles
	Tonnes	Tonnes
Sacs de jute..... pièces.	1.500.000	750.000
Bourrages (Packings)..... tonnes.	150	100
<i>Valeur totale des quantités semestrielles, sur la</i>		
<i>base des prix d'avant-guerre.....Frs or :</i>		
	300.000.000	
<i>Valeur actuelle.....environ francs (1).</i>	900.000.000	

(1) En supposant que les prix ont triplé.



26 X

ANNEXE IV*

BESOINS DE L'INDUSTRIE TEXTILE

Observation. — Cet exposé n'aborde que les industries de la laine et du coton de la Pologne du Congrès, laissant de côté les centres importants tels que les rayons de Bialystok (Gouvernement de Grodno) et de Bielsk (Galicie).

Le présent exposé contient :

- 1° Les données statistiques essentielles sur l'industrie de la laine et du coton avant la guerre ;
- 2° Les quantités nécessaires de matières premières essentielles (laine et coton) ;
- 3° Les quantités de matières auxiliaires et d'accessoires nécessaires pour la reconstruction des usines dévastées ;
- 4° Les quantités de matières auxiliaires et d'accessoires nécessaires pour la reprise du travail et douze mois de production des industries de la laine et du coton.

I. Données statistiques essentielles.

L'outillage mécanique des industries de la laine et du coton en 1913/14 était le suivant :

Industries de la laine.

Broches pour laines peignées françaises env.	337.400	dont 100 %	travail. jour et nuit.
Broches pour laines peignées anglaises env.	88.300	— 100 %	— — —
Broches pour laines cardées environ.....	500.000	— 40 %	— — —
Métiers à tisser mécaniques environ.....	14.000	— 25 %	— — —
Métiers à bras environ.....	10.000		

Industrie cotonnière.

Broches environ	1.251.000	— 35 %	— — —
— pour déchets et vigognes environ.	184.300	— 35 %	— — —
Métiers à tisser mécaniques.....	35.100	— 20 %	— — —

27

Pour le calcul des matières premières et autres on a pris comme base que les quantités nécessaires pour une année sont les suivantes :

Pour 1 broche à laine peignée française.	23,73 kg	basé sur un n° moyen de 50 m/m.	
— 1 — — — anglaise.	49,1 —		24 —
— 1 — — cardée.....	69 —		8pouces
— 1 — à coton.....	52 —		23 —
— 1 — à déchet de coton.....	142 —		3,75 —

L'année compte 290 jours de travail ou 2.900 heures de travail.

L'année 1913-1914 comprend l'époque du 1^{er} juillet 1913 au 1^{er} juillet 1914.

Le rapport entre la production d'une broche ou d'un métier travaillant jour et nuit et celle d'une broche ou d'un métier ne travaillant que le jour se traduit par la proportion 1,75 : 1,00.

II. Besoins en matières premières.

A. Industrie lainière.

La consommation des matières premières de l'industrie lainière, dans toutes ses branches s'élevait en 1913-14 à..... 63.900 tonnes.

Ces matières premières étaient :

Laine brute, lavée et demi-lavée;

Laine peignée;

Déchets de peignage;

Chiffons de laine et de coton;

Coton et déchets des filatures de coton.

Faute d'une relation établie entre les quantités de laine brute et demi-lavée toutes les quantités ont été prises comme s'il s'agissait de laines lavées.

On a consommé de laine lavée et peignée, environ..... 30.800 tonnes

dont :

pour les filatures de peigné français.....	14.100 —	45,8 %/.
— — — anglais.....	7.600 —	24,6 %/.
— — — laine cardée.....	9.100 —	29,6 %/.

Déchets de laine :

On en a utilisé environ..... 11.100 —

dont on a importé de l'étranger, environ..... 5.700 —

et le reste a été fourni par les filatures du pays.

Chiffons de laine et de coton :

On en a utilisé..... 20.000 tonnes

X

dont la moitié était fournie par la Pologne et importée de la Russie, l'autre moitié provenait d'autres pays.

L'industrie de la laine cardée a consommé en outre 7.500 tonnes de coton et de déchets de coton.

Le fil provenant de ces matières premières était, en grande partie, travaillé sur des métiers à tisser de l'industrie textile polonaise et l'on n'a exporté en Russie qu'environ : 600.000 kilogr.
en revanche on a importé de l'étranger en fils de laine environ : 420.000 kilogr.

Etant donné qu'avant la guerre, l'importation et l'exportation consistaient exclusivement en fils de laine peignée, on aura besoin, pour maintenir en activité tous les métiers à tisser, de 3.700 tonnes de moins qu'il n'en a été employé en 1913/14 :

Par conséquent les besoins seront :

Laine et peigné environ.....	27.000 tonnes
Déchets de laine	6.400 —
Chiffons de laine et de coton.....	20.000 —
Coton et déchets de coton.....	7.500 —
Total.....	60.900 —

L'évaluation du contingent annuel de matières premières pour l'industrie lainière a été faite sur la base d'une production de toutes les usines à une équipe travaillant 10 heures par jour. De plus, il faut tenir compte de deux alternatives suivantes :

- 1° Mise en marche de tous les métiers mécaniques à tisser;
- 2° Mise en marche de toutes les broches.

Première alternative.

La mise en marche de tous les métiers de l'industrie de laine et demi-laine à raison de 10 heures par jour seulement à une seule équipe, ne nécessitera que 88 % des quantités données ci-dessus, soit :

Laine et peigné environ.....	24.000 tonnes
Déchets de laine	5.700 —
Chiffons de laine et de coton	17.500 —
Coton et déchets de coton.....	6.600 —
Total.....	53.800 —

Pour travailler cette quantité de matières premières en utilisant les déchets des filatures du pays il suffirait de mettre en marche à 2 équipes

- 50 % de broches de fils
- 7 1/2 % broches de fils cardés.

Deuxième alternative.

La mise en marche de toutes les broches à filer pour une équipe de 10 heures demande :

Laine et peigné environ	19.400 tonnes
Déchets de laine —	4.600 —
Chiffons de laine et de coton	15.400 —
Coton et déchets de coton	5.800 —
Total.....	45.200 —

Dans ce cas 17 % des métiers resteraient inactifs.

B. Industrie du coton.

La consommation de l'année 1913/14 s'élevait à :

Coton brut et déchets environ	108.600 tonnes
Fil de coton importé.....	7.200 —

Comme il a été impossible d'établir les quantités des diverses sortes de coton d'après leur origine, on a établi 3 catégories principales comme suit :

- 1° Coton long de fibre de 26 millim. et plus.
- 2° Coton de fibres au-dessous de 26 millim. et linte rs.
- 3° Déchets de coton.

En 1913/14 la consommation en coton de 26 millim. et au-dessus était d'environ	39.100 tonnes
En coton au-dessous de 26 millim. et en linters.....	44.100 —
Total.....	83.200 —

En déchets de coton au total environ	33.100 —
dont on a importé environ	25.400 —

Le reste était fourni par nos propres filatures et tissages.

On a importé, en outre, en fil fin de coton pour les besoins des industries cotonnière, lainière et des tricotages environ 7.200 tonnes et notamment :

- 5.000 tonnes venant de Russie (N. N. 32 à 44, en majeure partie doublé dont 20 % de coton égyptien) ;
- 2.200 tonnes venant de l'étranger (N. N. 60 et au-dessus en majeure partie tordu).

Les données ci-dessus quant à l'importation du fil, se rapportant à l'année 1911, sont probablement inférieures à la consommation de l'année 1913/14, en raison du grand développement de l'industrie textile pendant ces trois années. Pour compenser

l'inexactitude qui en est résultée, on n'a pas tenu compte de l'exportation du fil. (L'exportation du fil pour la plus grande partie n° 12-16 et des fils de déchets était égale en 1911 à l'importation.)

On a pris pour l'industrie cotonnière la même base d'évaluation du contingent des matières premières — la mise en marche de toutes les usines [avec une seule équipe travaillant une journée moyenne de dix heures, en tenant compte de deux alternatives suivantes :

- 1° Mise en marche de tous les métiers à tisser;
- 2° Mise en marche de toutes les broches.

Première alternative.

La mise en marche de tous les métiers tissant le coton ou le coton mélange de laine avec une seule équipe travaillant 10 heures.

La demande en matières premières pour la durée d'une année comporterait 87 % des quantités calculées pour 1913-1914, donc :

Coton de 26 m.m. et au-dessus, environ.....	34.000 tonnes.
Coton inférieur à 26 et linters, environ	38.400 —
Déchets achetés, environ.....	<u>22.100 —</u>
Total.....	94.500 —

Dans ce cas 15 % du nombre total des broches à coton devraient travailler à deux équipes.

Deuxième alternative.

La mise en marche de toutes les broches avec une seule équipe travaillant 10 heures.

La demande en matières premières pour la durée d'une année comporterait 88 % des quantités calculées pour 1913-14, donc :

Coton 26 m. m. et au-dessus, environ.....	30.500 tonnes.
Coton au-dessous de 26 m. m. et linters	34.400 —
Déchets achetés, environ.....	<u>19.800 —</u>
Total.....	84.700 —

Dans ce cas, les 10 % des métiers à tisser devraient chômer.

Dans les deux alternatives, il faut ajouter au contingent des matières premières les fils de coton importés, environ..... 7.200 tonnes.

Récapitulation.

Les industries de la laine, de la demi-laine, du coton et du tricotage ont besoin en tout de :

	1 ^{re} Alternative	2 ^e Alternative
Laine et peigné environ.....	24.000 t.	19.400 t.
Déchets de laine, environ.....	5.700 t.	4.600 t.
Chiffons de laine et de coton.....	17.500 t.	15.400 t.
Coton de 26 m. m. et au-dessus.....	34.000 t.	30.500 t.
Coton au-dessous de 26 m. m. et linters, environ	41.700 t.	37.300 t.
Déchets de coton.....	25.400 t.	22.700 t.
Total.....	148.300 t.	129.900 t.
Plus fil fin de coton, environ.....	7.200 t.	7.200 t.

Si l'on prend en considération que le manque de moteurs, de courroies de transmission et de toute sorte d'accessoires, ne permettra probablement de mettre en marche qu'une partie des métiers de l'industrie de la laine, du coton, de la demi-laine et du tricotage, si l'on envisage d'autre part la possibilité de l'introduction en Pologne de la journée de 8 heures, on doit supposer que les demandes en matières brutes pendant la première année après la mise en marche de nos industries textiles ne dépassera guère 129.900 tonnes (2^e alternative).

Néanmoins, il y a lieu de penser qu'il est plus sage d'assurer à notre industrie textile la quantité de matières premières suffisante pour la mise en marche de tous les métiers avec une seule équipe (première alternative — 148.300 tonnes).

Comme la mise en marche des ateliers de tissage et de tricotage sera plus facile et plus rapide que celle des filatures, il est souhaitable d'obtenir 25% de ces 148.300 tonnes sous forme de fils.

III. Matières auxiliaires et accessoires nécessaires pour la reconstruction des usines dévastées.

À côté de chaque quantité indiquant les besoins périodiques annuels ou les besoins de réinstallations dans les chapitres III et IV on a indiqué en % les quantités nécessaires pour commencer sans tarder la reconstruction et la remise en marche de l'industrie polonaise de la laine et du coton.

Besoins en métaux (100 % immédiatement) (sans compter les cylindres d'impression et câbles électriques).

Cuivre, environ, ...	1.000 tonnes..	Zinc, environ.....	55 tonnes.
Etain, —	10 —	Acier pour outils...	10 —
Plomb —	130 —	Limes, environ.....	10 —

Cylindres en cuivre pour l'impression (100 % immédiatement).
2.500 pièces environ 200 tonnes.

32
31

Câbles de transmission, en chanvre et en coton (100 % immédiatement).

30 millim. de diamètre 20.000 m. environ 45 millim. 33.000 m. environ
 40 — 2.000 m. — 50 — 155.000 m. —
 Total environ..... 210.000 mètres

Courroies de transmission en cuir (100 % immédiatement)

	Largeur en pouces	Longueur en mètres	Largeur en pouces	Longueur en mètres	Largeur en pouces	Longueur en mètres
1	1 1/4	70.000	4 1/2	36.000	8	9.000
1 1/2		33.000	5	60.000	10	6.500
1 3/4	2 1/4	530.000	5 1/5	12.000	11	4.500
2 1/2	2 3/4	63.000	6	16.000	12	17.000
3		255.000	6 1/2	2.000	15	4.500
3 1/2		18.000	7	3.000	18	500
4		157.000	7 1/2	2.000	20	2.000
Total environ..... 1.291.000 mètres.						

A défaut de courroies en cuir, ou en cas de difficulté de les obtenir, elles peuvent être remplacées par des courroies de chanvre.

Courroies de transmission en chanvre (100 % immédiatement).

	Largeur en pouces (1)	Longueur en mètres	Largeur en pouces	Longueur en mètres	Largeur en pouces	Longueur en mètres
2		2.000	4	3.000	6	3.000
2 1/2		1.000	4 1/2	2.500	6 1/2	500
3		3.000	5	4.000	7	2.000
3 1/2		1.500	5 1/2	1.000	8	1.500
Total environ..... 25.000 mètres						

Tuyaux de fer sans soudure pour haute pression immédiatement 100 %.

5.000 m. de tuyaux de 2 pouces de diam. 6.000 m. de tuyaux de 2 1/2 pouces de diam.
 2.000 colliers de tuyaux. 2.000 colliers de tuyaux.
 4.000 boulons 1/2 x 2 1/2. 5.000 boulons 5/8 x 3.
 1.000 triangles 2 x 2 x 2. 1.000 triangles 3 x 3 x 2 1/2.
 3.000 m. de tuyaux de 3 pouces de diam. 5.000 mètres de tuyaux de 4 pouces de diam.
 4.000 colliers de tuyaux. 750 — — 6 — —
 10.000 boulons 5/8 x 3. Colliers en nombre normal.

(1) pouce égale 25 millimètres.

Immédiatement

« Continus » en cuivre pour 1.000 garnitures environ 10.000 m ²	100 %
Manchons en cuir pour filature de laine peignée, environ 2.400 m ²	100 %
Courroies de séparation moyenne 11 millimètres de large × 1 m,5 de long, environ 225.000 mètres	50 %
Frotteurs (cuir) pour filatures de laine peignée, environ 4.250 m ²	100 %
Peaux de veau pour filature de coton, environ 450 douzaines	100 %
Pickers (cueilleuses) pour tissages, environ 100 tonnes 1.000.000 pièces	75 %
Rubans de cueilleuses pour tissages environ 30 tonnes	100 %
Draps pour cylindres de filature, environ 7.500 m	100 %
Câbles du coton 3/8, 5/8, 3/4, 7/8, environ 150 tonnes	100 %
(1) Petits câbles pour broches à filer, environ 700 tonnes	10 %

Cardes pour filatures :

de laine peignée	430 garnitures
(Environ 325.000 mètres N. N. 16-32 et 45-55 mm. de large).	
de laine cardée	700 garnitures environ
(Environ 840.000 mètres N. N. 22-28 et 45-55 mm. de large).	
de coton à fil fin	3.150 — —
(Environ 380.000 m. N. N. 90-120 et 2 pouces de large ; environ 350.000 mètres de couvertures N. N. 100-130).	
de déchets de coton et vigogne	300 — —
(Environ 360.000 mètres N. N. 12-32 et 38-56 mm. de large).	

IV. Quantités de matières auxiliaires et d'accessoires pour 12 mois de production des industries de la laine et du coton à partir de la reprise du travail.

Les quantités ci-dessous ont été calculées sur la base de la première alternative

(1) Après la remise en marche des filatures ces câbles pourront être fabriqués sur place.

c'est-à-dire pour la mise en marche, avec une seule équipe de 10 heures, de tous les métiers existant dans l'industrie lainière et cotonnière.

Une rubrique spéciale indique quelles matières auxiliaires énumérées ci-dessous sont fournies par le pays même.

	Immédiatement	Provenance
Graisse dont 15% pour les cylindres, environ 4.800 tonnes.	25 %	
Bois (hêtre, frêne, platane, charme, aulne, chêne), environ 175.000 pieds cubiques polonais.....	25 %	
Bourrages (packings), environ 40 tonnes.....	50 %	
Caoutchouc : Soupapes, tampons, bourrages, rondelles, environ 15 tonnes.....	100 %	
Graisses et huiles végétales, environ 7.500 tonnes.....	25 %	
Substances pour les apprêts, caoutchouc pour l'apprêt, kaolin, sels, etc., environ 2.500 tonnes.....	25 %	
Substances pour les apprêts (glycérine, sirops), environ 2 200 tonnes.....		du pays
Alcalis : soude, potasse, ammoniacque, environ 8.400 tonnes,		—
Acides sulfurique, chlorique, acétique, environ 9.900 tonnes.....		—
Matières de blanchiment (chlorate de chaux, bioxydes), environ 815 tonnes.....	25 %	
Apprêts, environ 4.500 tonnes.....	10 %	
Amidon et substances collantes, environ 11.800 tonnes....		—
Sels de soude (sel glauber, sel de cuisine), environ 11.000 tonnes.....		—



ANNEXE V

BESOINS DE L'AGRICULTURE

Les besoins de l'agriculture ont été définis d'après les données des sociétés et syndicats agricoles du pays.

I. Engrais chimiques.

	Quantités en tonnes
a) Nitrés (salpêtre du Chili et de Norvège, sulfate d'ammoniaque, sur la base de 15 % d'azote).....	50.000
b) Phosphoriques (superphosphates, sels de Glover sur la base de 18 % d'acide phosphorique soluble).....	150.000
c) Potassiques sur la base de 40 % de K ² O.....	30.000
Total.....	230.000
Valeur d'avant-guerre, environ.....	Frs or 35.000.000

II. Machines et outils agricoles.

	Unités
1° Charrues à moteur (12 à 15 HP).....	4.000
2° Moissonneuses de 1 m 50 de large.....	6.000
3° Lieuses de 1 m 80 de large.....	2.500
4° Faucheuses de 1 m 35 —.....	2.500
5° Locomobiles 20/24 HP.....	500
6° Batteuses 54/24.....	700
7° Elévateurs.....	600
8° Semeuses sur sillons, largeur 1 m 50 à 3 m.....	2.000
Valeur d'avant-guerre, environ.....	Frs or 62.000.000

36

III. Matériel auxiliaire.

1° Corde de manilles	tonnes	2.000
2° Toile à sacs et à bâches.....	mètres	2.000.000
3° Acier à outils.....	tonnes	50

Valeur d'avant-guerre, environ.....Fr. or 3.000.000

Total : Valeur approximative d'avant-guerre..... Fr. or 100.000.000

Valeur actuelle..... — 300.000.000

IV. Bétail.

1° Chevaux et mulets.....	400.000 têtes.
2° Vaches et génisses.....	500.000 —

Tout



Valeur d'avant-guerre.....Fr. or 100.000.000

II. Machines et outils agricoles.

1. Tracteurs.....	100
2. Moteurs.....	200
3. Pompes.....	100
4. Faneuses.....	100
5. Broyeurs.....	100
6. Presses.....	100
7. Balayeuses.....	100
8. Autres machines.....	100

Valeur d'avant-guerre.....Fr. or 100.000.000



ANNEXE VI

c) La Pologne ci-devant Prussienne.

Après leur désamortissement de la Pologne, les besoins de la Pologne ci-devant Prussienne, dans le domaine du matériel roulant, sont les suivants :

BESOINS DU SYSTÈME FERROVIAIRE

Les besoins du système ferroviaire polonais ont été définis d'après des données fournies par des techniciens ainsi que sur la base des projets du Ministère Polonais des Voies et Communications.

Les besoins des trois territoires polonais, la Pologne ci-devant russe, autrichienne et prussienne, dans le domaine du matériel roulant, sont les suivants :

a) La Pologne du Congrès.

Les besoins réels de la Pologne du Congrès, pour remettre les chemins de fer au moins dans l'état du roulement d'avant-guerre, résultent du calcul suivant :

	Etat au 1/1/14	Il est resté après le retrait de l'occupation	Manque	Le Ministère des Voies et Communica- tions demande
Locomotives.....	1.250	800	450	600
Wagons de voyageurs.....	1.685	925	760	2.000
Wagons de marchandises.....	34.430	10.975	23.455	20.000

La demande du Ministère des Voies et Communications en locomotives et en wagons de voyageurs est supérieure au manque effectif à cause de la nécessité de desservir les territoires orientaux de la future Pologne, et inférieure en ce qui concerne les wagons de marchandises à cause de la diminution, du fait de la guerre, du trafic des marchandises.

b) La Pologne ci-devant Autrichienne

doit recevoir la quantité de matériel roulant qui doit lui appartenir par suite du partage du matériel roulant de la monarchie autrichienne entre les Etats constitués sur le territoire de l'ancienne Autriche. D'après le calcul provisoire fait après la livraison de chemins de fer galiciens aux autorités polonaises, il restait 1.600 locomotives, 600 wagons de voyageurs et 6.000 wagons de marchandises.

Ce matériel roulant ne suffit pourtant point pour desservir le réseau de Galicie qui représente 4.134 kilomètres, et il doit être augmenté de 1.400 wagons de voyageurs et 24.000 wagons de marchandises.

~~38~~ 38

c) La Pologne ci-devant Prussienne.

Au moment du règlement des questions ferroviaires sur les terres polonaises qui après leur désannexion de la Prusse feront retour à la Pologne, il faudrait prendre comme principe de laisser le matériel roulant d'avant-guerre, et dans les réseaux dont les limites correspondent aux limites de territoires désannexés, on devrait laisser le matériel roulant d'après l'inventaire du 1^{er} janvier 1914. Dans les autres réseaux, le matériel roulant doit être partagé proportionnellement à la longueur du réseau laissé respectivement à la Prusse et à la Pologne.

La Galicie doit recevoir de l'Autriche et des provinces polonaises ci-devant prussiennes de l'Allemagne une quantité correspondante du matériel roulant en nature. Il en est de même pour la Pologne du Congrès qui doit se faire compléter en nature par les Allemands son matériel roulant parce que les autorités d'occupation :

- 1^o n'ont pas laissé aux Polonais le droit de réclamer à la Conférence de Brest-Litowsk, le matériel roulant enlevé ou anéanti par les Russes;
- 2^o ont remplacé la voie large par la voie normale;
- 3^o ont ruiné la vie économique de la Pologne du Congrès et doivent au moins de cette façon contribuer à sa reconstitution.

Si la livraison du matériel roulant en nature était impossible, la Pologne devrait se faire indemniser pour son matériel roulant par les Empires Centraux.

Pour répondre aux exigences minimales du moment actuel, le Ministère des Voies et Communications demande une commande minimum en Amérique de 200 locomotives, 500 wagons de voyageurs, et 3 000 wagons de marchandises.

b) La Pologne ci-devant Autrichienne

Le matériel roulant en nature ne suffit pour desservir le réseau de Galicie qui représente 4 134 kilomètres, et il doit être augmenté de 1 400 wagons de voyageurs et 1 400 wagons de marchandises. D'après le calcul provisoire fait après la livraison de la monarchie autrichienne aux Etats voisins par le partage du matériel roulant de la monarchie autrichienne avec les Etats voisins, il restait 1 400 locomotives, 500 wagons de voyageurs et 3 000 wagons de marchandises. Ce matériel doit être partagé proportionnellement à la longueur du réseau laissé respectivement à la Prusse et à la Pologne.

38
98

ANNEXE VII

PROGRAMME GÉNÉRAL DES QUESTIONS FINANCIÈRES

I. Nécessité d'établir une monnaie nationale polonaise.

II. Création de la banque nationale de Pologne.

III. Nécessité d'obtenir des avances :

- a) pour le ravitaillement.
- b) pour l'achat des matières premières et des machines.

Afin de retirer de la circulation les monnaies étrangères (roubles, marks et couronnes), il est indispensable de créer une monnaie nationale et une banque d'émission.

Comme unité monétaire, le franc est le plus approprié à nos besoins. Pour assurer le change du franc polonais, il est indispensable que nous ayons un fonds de garantie et de couverture en dollars, livres sterling et francs français montant à *un milliard de francs français*.

En outre, il est indispensable de posséder des moyens de paiement étrangers dans les limites suivantes :

- 1.500.000.000 de francs pour l'achat des installations et des matières premières de l'industrie ;
- 300.000.000 de francs pour l'achat des machines agricoles et engrais ;
- 300.000.000 de francs pour le matériel roulant ;
- 400.000.000 de francs pour le ravitaillement.

Par conséquent, nous avons besoin d'un fonds total de 3 1/2 milliards de francs que pourraient nous avancer les grandes Puissances.

Comme couverture de cette avance, nous possédons :

- 880.000.000 de marks, dépôt à Berlin, représentant la couverture de marks polonais émis par les Allemands ;
- 2.500 000.000 de marks en billets de banque allemands et en roubles d'Oberost en circulation en Pologne, soit au total :

40

3.380.000.000 de marks qui, par analogie avec la conversion effectuée en Alsace-Lorraine et en Belgique convertis au taux de 1 fr. 25, donneront la somme de 4.225.000.000 de francs.

Les pertes de cette conversion doivent être supportées par l'Allemagne.

De plus, les réquisitions effectuées par les Allemands en Pologne, sans parler des autres dommages de guerre, n'ont pas été payées dans la plupart des cas. Pourtant les documents délivrés par les autorités d'occupation sont une preuve irréfutable que les Allemands eux-mêmes n'ont jamais eu le moindre doute qu'il leur faudrait payer un jour les matières premières et les marchandises enlevées dans notre pays.

Nos autorités sont en train d'établir un relevé exact de toutes ces réquisitions; toutefois, nous pouvons d'ores et déjà constater que, de ce chef, des sommes très importantes seront incontestablement dues par l'Allemagne à notre pays.

Il faut ajouter à notre demande une avance de 900.000.000 de francs en acompte des dommages dus pour la ruine de la population ouvrière polonaise (voir ANNEXE II).

Nous ne doutons pas que les grandes Puissances Alliées et Associées veuillent nous aider à récupérer ces sommes.

DONNÉES STATISTIQUES APPROXIMATIVES SUR LA POLOGNE (1)

I. Superficie. — Population.

Superficie..... (kilomètres carrés).	480.000
Population.....	38.000.000
Densité de la population : 79 au kilomètre carré.	

II. Terres arables et forêts.

1. Terres arables... 21 millions d'hectares (43,8 % de la superficie).
2. Forêts..... 11 millions d'hectares (22,9 % de la superficie).

III. Récolte de principaux produits agricoles.

Seigle	71 millions de quintaux
Blé.....	22 —
Avoine	36 —
Orge	19 —
Pommes de terre	310 —
Betteraves à sucre.....	57 —

IV. Bétail.

Chevaux	4 millions de têtes
Bétail bovin	9 —
Moutons et chèvres.....	4 —
Porcs.....	7 —

(1) Ne connaissant pas les frontières de la future Pologne, que le Congrès doit fixer, nous présentons des données statistiques concernant les territoires compris dans la carte établie par le Comité National Polonais à Paris. Toutes ces données se rapportent à la situation d'avant-guerre.

DONNÉES STATISTIQUES APPROXIMATIVES SUR LA POLOGNE (1)

I. Superficie. — Population.

Superficie..... (kilomètres carrés).	480.000
Population.....	38.000.000
Densité de la population : 79 au kilomètre carré.	

II. Terres arables et forêts.

1. Terres arables... 21 millions d'hectares (43,8 % de la superficie).
2. Forêts..... 11 millions d'hectares (22,9 % de la superficie).

III. Récolte de principaux produits agricoles.

Seigle.....	71 millions	de quintaux
Blé.....	22	—
Avoine.....	36	—
Orge.....	19	—
Pommes de terre.....	310	—
Betteraves à sucre.....	57	—

IV. Bétail.

Chevaux.....	4 millions	de têtes
Bétail bovin.....	9	—
Moutons et chèvres.....	4	—
Porcs.....	7	—

(1) Ne connaissant pas les frontières de la future Pologne, que le Congrès doit fixer, nous présentons des données statistiques concernant les territoires compris dans la carte établie par le Comité National Polonais à Paris. Toutes ces données se rapportent à la situation d'avant-guerre.

V. Richesses minérales.

a) *Houille*. — Le contenu du bassin polonais est évalué à 85 milliards de tonnes, la production annuelle moyenne est de 60 millions de tonnes, le nombre d'ouvriers occupés dans l'industrie 190.000.

b) *Minerai de fer*. — Le contenu des gisements n'est pas exactement connu, on l'évalue à 300 millions de tonnes, production annuelle environ 400.000 tonnes.

c) *Zinc et plomb*. — Le minerai se trouve dans le Royaume du Congrès, en Galicie et en Haute-Silésie. C'est en Haute-Silésie que se trouvent les plus riches gisements de l'Europe. On évalue la production du minerai de zinc et plomb à 650.000 tonnes.

d) *Pétrole*. — Le pétrole se rencontre principalement en Galicie Orientale où il occupe une zone de plusieurs centaines de kilomètres. La production varie entre 1,1 et 1,5 millions de tonnes.

e) *Sel de potasse*. — A Kalusz, en Galicie Orientale, encore peu exploité.

f) *Sel de cuisine*. — Des salines et d'abondants gisements de sel gemme se trouvent en Galicie et en Posnanie; il y en a peu dans le Royaume du Congrès. La production en Galicie était réduite à 141.000 tonnes par suite de l'indolence du fisc autrichien. Cette production peut être considérablement augmentée par l'exploitation des gisements en Galicie Orientale.

g) *Autres richesses minérales*. — Phosphorites en Podolie, cuivre près de Kielce dans le Royaume du Congrès, ozokérite (cire minérale) en Galicie, soufre à Czarkowa dans le Royaume du Congrès.

VI. Principales branches de l'industrie.

(Dans quelques-unes des provinces de Pologne.)

Dans le royaume
du Congrès.

1. <i>Coton</i> . —	Nombre de broches.....	1.435.000
	Nombre de métiers.....	35.000
	Nombre d'ouvriers.....	70.000
	Coton traité.....	108.000 tonnes
2. <i>Laine</i> . —	Nombre de broches.....	925.000
	Nombre de métiers.....	24.000
	Nombre d'ouvriers.....	62.000
	Laine traitée.....	64.000 tonnes

~~42~~ 43

3. Métallurgie.		Dans toutes les provinces polonaises.
a) FER. —	Nombre d'ouvriers.....	49.000
	Evaluation du minerai et des déchets de fer traités.....	2.870.000 tonnes
	Coke employé.....	1.700.000 —
b) ZINC. —	Nombre d'ouvriers.....	9.000
	Minerai traité.....	580.000 tonnes
	Production.....	184.000 —
4. Sucre.		Dans toutes les provinces polonaises.
	Production.....	720.000 tonnes
5. Alcools.		Dans le royaume du Congrès, Posnanie et Galicie.
	Nombre d'ouvriers.....	13.000
	Production.....	2.000.000 hectol.
6. Raffineries de pétrole.		En Galicie.
	Pétrole brut traité.....	900.000 tonnes
	Production du pétrole d'éclairage.....	350.000 —
	— de la benzine.....	70.000 —
	— des essences et des huiles.....	315.000 —
	— de paraffine.....	50.300 —
7. Tanneries.		Dans le royaume du Congrès et en Posnanie.
	Nombre d'ouvriers.....	3.700
	Cuirs traités.....	22.000 tonnes
8. Papier.		Royaume du Congrès.
	Nombre d'ouvriers.....	4.600
	Production.....	53.000 tonnes

VII. Industrie en général.

Nombre approximatif d'ouvriers dans la grande industrie (sans compter les artisans et les ouvriers dans les petits ateliers)..... 800.000

VIII. Principaux articles d'exportation.

1. Houille. — L'excédent approximatif du chiffre de la production sur celui de la consommation dans le Royaume du Congrès, en Haute-Silésie, en Prusse Occidentale, en Galicie et en Silésie autrichienne, représente un total de 17 millions de tonnes.
2. Les produits du pétrole. — On peut évaluer comme suit les quantités de

produits du pétrole pouvant être exportées, en supposant que tout le pétrole brut sera traité dans les raffineries du pays.

Pétrole d'éclairage.....	200.000 tonnes
Benzine.....	50.000 —
Huiles et essences.....	250.000 —
Paraffine.....	25.000 —

3. *Bois.* — Excédent du chiffre de l'exportation sur celui de l'importation dans le Royaume du Congrès, en Galicie, et en Lithuanie : 2.400.000 tonnes.

4. *Zinc.* — Excédent de l'exportation sur l'importation en Galicie et en Haute-Silésie, 105.000 tonnes.

5. *Plomb.* — La Haute-Silésie exportait avant la guerre 27.000 tonnes.

6. *Sucre.* — L'excédent approximatif de la production sur la consommation dans la Pologne du Congrès, en Posnanie et en Prusse Occidentale était, avant la guerre, de 400.000 tonnes.

7. *Alcools.* — L'excédent de l'exportation sur l'importation dans le Royaume du Congrès, en Galicie, en Posnanie, en Prusse Occidentale et en Lithuanie était, avant la guerre, de 1.230.000 hectolitres.

8. *Tissus de laine et de coton.* — Le Royaume du Congrès exportait avant la guerre 80 000 tonnes.

9. *Ciment.* — L'excédent du chiffre de l'exportation sur l'importation dans le Royaume du Congrès, en Haute-Silésie et en Prusse Occidentale était, avant la guerre, de 240.000 tonnes.

10. *Bétail.* — L'excédent du chiffre de l'exportation sur celui de l'importation dans le Royaume du Congrès, en Posnanie, en Prusse Occidentale et en Lithuanie (Gouvernements de Grodno et de Wilno) était, avant la guerre :

Bétail bovin.....	400.000 têtes
Porcs.....	1.220.000 —

11. *Volailles.* — Le même excédent dans les mêmes provinces était de 7 millions de pièces.

IX. Longueur des réseaux de chemin de fer.

La longueur totale du réseau polonais était d'environ..... 19.400 km.



45
~~111~~

ANNEXE IX

**TÉMOIGNAGE OFFICIEL ALLEMAND
AU SUJET DE LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE
DE L'ALLEMAGNE EN POLOGNE**

I. Saisies industrielles.

Le compte rendu officiel de l'année 1917 du « Bureau Central de Guerre des Matières Premières » (1) reconnaît que les mesures appliquées pour obtenir des matières premières « ont immobilisé une série d'usines de différentes catégories ».

Après avoir épuisé, au cours de la réquisition des métaux (tels que cuivre, bronze, étain et zinc, etc.), toutes les autres sources, on a entrepris, selon les termes mêmes du compte rendu, « le massacre (Ausschlachtung) en bloc des entreprises industrielles ».

D'après ce même compte rendu, le principe directeur appliqué au cours des réquisitions était de ménager autant que possible les ressources financières de l'État Allemand. Dans cet ordre d'idées et selon les ordres du Gouvernement Général, « on avait recours à la saisie quand il s'agissait de stocks importants, n'admettant l'achat que pour les quantités insignifiantes ».

Le même compte rendu avoue également que pour obtenir dans le plus bref délai des provisions de bois aussi importantes que possible, on n'exploitait que les forêts offrant les meilleures conditions d'exploitation et il en résultait tout naturellement une dévastation impitoyable de ces forêts sans avoir égard aux règles d'une exploitation rationnelle. C'est ainsi que sur la surface totale des forêts réquisitionnées, on a rasé 17 % de cette superficie (surface de coupe), choisissant parmi les meilleures pièces.

Jusqu'à la fin de l'année 1917, la quantité de bois enlevée sur tout le territoire occupé par les Allemands qui comprenait la moitié des forêts de la Pologne du Congrès s'est élevée à 420.000 tonnes. L'excédent annuel de l'exportation par rapport à l'impor-

(1) Ce document fut trouvé dans les archives allemandes après l'expulsion des Allemands de Varsovie le 11 novembre 1918.

tation dans toute la Pologne du Congrès était avant la guerre de 34.000 tonnes. On exporta donc au cours des trois années d'occupation allemande une quantité de bois supérieure de 8 fois à l'excédent normal.

Les courroies de transmission furent partout réquisitionnées. On n'en laissa que 2 %, ce qui fait que 98 % des établissements industriels durent arrêter le travail.

Les Allemands réquisitionnèrent et emmenèrent en Allemagne toutes les matières à tannage de provenance coloniale qu'ils trouvèrent en Pologne. Il faut noter que les tanneries polonaises ne produisaient pendant la durée de l'occupation que le dixième de la quantité des cuirs fabriqués avant la guerre.

II. Indemnités.

D'après un rapport du Dr J. Heidemann, directeur du « Entschädigungsamt » (Bureau des indemnités) du Gouvernement de Varsovie, le principe des indemnités était établi sur les bases suivantes :

- a) On taxait les objets réquisitionnés d'après la valeur qu'ils présentaient en Allemagne. Elle était d'ordinaire inférieure de 50 % à la valeur des mêmes objets en Pologne.
- b) Pour calmer provisoirement le mécontentement des sinistrés, on leur promettait pour la forme que la différence dans l'estimation devait être compensée après la guerre.
- c) La tendance générale consistait à ne verser aux sinistrés qu'une partie minime de l'indemnité qui leur avait été reconnue. Le restant « pour des motifs politiques et économiques » était employé à couvrir les créances allemandes et à venir en aide aux besoins financiers des municipalités.

Exemple. — Pendant une année à partir du 28 novembre 1917, date de la publication des règlements relatifs aux indemnités, la somme totale de ces dernières s'est élevée à 25 millions et demi de marks (1).

Cette somme a été répartie de la manière suivante :

14 millions,	soit 54,9 %	ont été attribués aux créanciers allemands.
10 —	— 39,2 %	ont été attribués à différentes municipalités.
1 1/2	— 5,9 %	ont été attribués aux sinistrés.

(1) Ce chiffre prouve avec quelle lenteur les Allemands payaient les sommes dues à titre des réquisitions. Il prouve de même que les sinistrés n'ont obtenu qu'une minime partie des indemnités.

47

Le rapport en question manifeste à ce sujet une grande satisfaction. Puis constate que tout le système des indemnités *tient compte avant tout des intérêts allemands* et que par conséquent il doit être considéré comme une *action politique*.

La sauvegarde des intérêts allemands consiste :

a) A éliminer les maisons appartenant aux citoyens des puissances ennemies (Deutschfeindliche).

b) A taxer les objets selon leur prix courant en Allemagne.

c) A payer des indemnités uniquement à des personnes de nationalité allemande ou bien à des municipalités soumises au contrôle des autorités allemandes.

Le rapport constate que la partialité allemande se manifeste le plus visiblement dans la sauvegarde des intérêts des créanciers allemands. Il dit ensuite : « Cette façon d'agir peut être définie comme un acte de violence (évidemment justifié par des raisons d'ordre politique) ». Cette violence « est exercée non pas tant à l'égard du débiteur « polonais qui tout de même vis-à-vis d'un créancier allemand se voyait libérer de sa « dette, que vis-à-vis des créanciers polonais qui, laissés de côté au moment du paiement de l'indemnité étaient exposés au risque de ne rien obtenir de leurs débiteurs, « dépouillés par les réquisitions ».